

Comment leur en vouloir?... Nous changeons si souvent d'avis dans la vie -

Monsieur le Préfet,
sachez que je partage les inquiétudes de mes anciens associés, un peu de leur amertume aussi et que je suis d'accord avec les arguments que Madame Barraud vous a longuement présentés. Je partage aussi les inquiétudes de mes voisins Killian et Myriane et de tous mes amis de la Platornais. Je déteste me battre et être obligé de m'opposer aux projets des autres.

Je terminerai de vous exposer ma lassitude en vous priant de bien vouloir, si ce projet de centrale était accepté, de bien vouloir enjoindre la communauté de communes de Nozay et tous les souteneurs de ce projet de prendre en charge le coût de toutes les analyses de l'air, de l'eau, des plantes susceptibles de mettre en évidence les taux de métaux lourds et de HAP, analyses effectuées régulièrement et obligatoirement réalisées par des organismes de contrôle indépendants afin d'éviter toute collusion d'intérêts, et cela non pas seulement sur les terres de la Haute Coassière mais sur les terres des 6 exploitants comprises dans le périmètre de 1 km autour de la centrale; Je vous serais reconnaissant d'exiger également que soient communiqués par courrier recommandé avec accusé de réception tous les résultats de ces analyses dans chaque foyer de la Communauté de Communes de Nozay, ceci, afin de pallier aux défauts de communication auxquels nous avons été habitués.

Monsieur le Préfet, je vous prie d'agréer l'expression de mes sincères salutations et vous remercie pour toute l'attention que vous porterez à ma lettre.

En vous souhaitant longue vie, à vous et à votre famille,

Annonck PN 1

Ils semblent ignorer que nos systèmes digestifs, nos systèmes respiratoires sont remplis de ces microorganismes qui composent nos corps et nous aident à vivre, et que ce sont eux qui les décomposent lorsque nous serions morts. Depuis que la vie existe les virus sont intervenus dans les mutations des bactéries qui entrent dans la composition de nos corps. Sans elles il n'y aurait pas de vaches qui pètent et nous mêmes ne pourrions plus chier ni respirer. La bouse n'existerait pas et les humains non plus et je ne pourrais pas vous écrire que je suis fatigué.

Je suis déjà fatigué par tous les masques à venir, tous les gestes barrières réunis dans ces pantomimes et chorégraphies de pantins que nous sommes devenus. Car toutes ces précautions seront inutiles tant que nous ne comprendrons pas que la concentration de multitudes d'animaux par nous sélectionnés et uniformisés, tant que nous ne comprendrons pas que les multitudes d'hommes deschumanisés, formés à peur, maltraités, esclaves de leurs avides appétits insatiables ne chercheront pas à respecter la terre et ses équilibres naturels. Et virus et bactéries participent à cet équilibre naturel, même si nous tombons malades et mourrons.

Monsieur le Préfet, aidez nous à retrouver le goût de toucher la terre sans crainte, à retrouver le goût de respirer l'humus des forêts.

Si j'étais un bon croyant et si je savais prier, je prierais Dieu pour que nous retrouvions le simple bon sens.

Maintenant je suis lasse de chercher toujours à vivre en paix avec chaque être et de la trouver si rarement.

Dois-je vous dire Monsieur que j'étais associé de l'EURL la Barakabio créée en 2012 à la Platornais, et que j'aimais travailler avec mes amis associés, Monsieur Rudolphe Bedouet et Madame Anne-Lise Barraud, avant que je doive cesser toute activité pour raisons de santé défaillante; Défaillances entretenues par les incertitudes générées par les difficultés de certaines personnes à respecter leurs obligations nos anciens résidents de la Platornais.